

Le savoir et la formation : des éléments essentiels pour résoudre les problèmes environnementaux de la filière lait

Les représentants de gouvernements, les éleveurs laitiers et les acteurs de la filière lait qui se sont réunis à Gand (Flandres), à l'occasion d'une conférence de restitution de deux jours, ont indiqué dans leurs conclusions que le savoir et la formation étaient indispensables pour résoudre les problèmes environnementaux que doit surmonter la filière laitière. Les acteurs de la filière ne pourront exploiter efficacement les technologies et les outils existants, ou mis au point récemment, sans disposer des connaissances et formation requises. La conférence, organisée dans le cadre du projet DAIRYMAN du programme INTERREG IVB, a également révélé des différences intéressantes entre les régions participantes de l'UE en matière de législation environnementale et de résultats économiques et environnementaux.

Un exemple à suivre

Les orateurs invités de l'UE, à savoir Mme Inge Van Oost de la Direction générale de l'agriculture et du développement rural et M. Michael Hamell de la Direction générale de l'environnement, se sont ralliés aux conclusions concernant le savoir et l'éducation. Mme Van Oost a présenté la nouvelle initiative de l'UE visant à intégrer la recherche et l'innovation à la politique de développement rural grâce à la création d'un réseau dénommé Partenariat Européen d'Innovation (PEI). Parmi les principaux éléments du PEI figurent la coopération transnationale et la mise en place d'un réseau favorisant le développement et l'échange des connaissances (notamment générées par la recherche) ainsi que le conseil et l'éducation. Elle a mis en exergue le projet DAIRYMAN, qui a joué un rôle important en tant que précurseur du réseau PEI, et conclu que « le projet DAIRYMAN était le parfait exemple d'un « réseau thématique » qui pourrait trouver sa place au sein du réseau PEI ».

Etre proactif

M. Hamell a souligné que les éleveurs laitiers et l'ensemble du secteur devait aborder les problèmes environnementaux de la filière de manière plus proactive alors que s'annonce la fin des quotas. Il a indiqué qu'il était essentiel pour le secteur (1) de réduire les gaz à effet de serre et les rejets d'ammoniac, (2) d'améliorer leurs relations avec les gestionnaires de l'eau (douce) et (3) de se préoccuper des problèmes de biodiversité. En guise d'illustration, M. Hamell a expliqué que la population des papillons avait diminué de 50 % au cours des 20 dernières années, avant d'ajouter que « les adeptes de la réincarnation seraient bien avisés, dans un avenir proche, de ne pas se réincarner en papillon. » Par ailleurs, il a vivement conseillé à la filière de ne pas attendre qu'une législation européenne les contraigne à respecter les objectifs environnementaux indispensables.

Amélioration de la durabilité

Le projet DAIRYMAN a rassemblé des éleveurs, des chercheurs, des étudiants et des conseillers agricoles de 10 régions du nord-ouest de l'Europe dans le but d'améliorer le développement économique et écologique durable de l'élevage laitier. Au niveau des chercheurs, le réseau a joué un rôle essentiel dans l'appréciation et la comparaison de la durabilité de la filière laitière dans les principales régions productrices. Il a par ailleurs contribué à l'évaluation et à l'analyse critique des principes qui sous-tendent la mise en œuvre de la législation environnementale de l'UE au niveau régional, ainsi qu'à la recherche d'opportunités en vue d'améliorer le développement durable du secteur laitier par la coopération entre les parties prenantes. À l'échelon plus général des parties prenantes, le réseau a facilité l'expérimentation de pratiques innovantes durables dans 130 exploitations pilotes. Les chercheurs, les conseillers agricoles et les éleveurs pilotes ont collaboré au renforcement de la durabilité des élevages laitiers par une utilisation plus efficace des engrais, des aliments pour animaux et des ressources énergétiques dans le but d'améliorer la situation économique des exploitations et les services environnementaux clés (par exemple, la qualité de l'eau et de l'air et la biodiversité). Des rencontres ont été organisées au sein du réseau entre des éleveurs, des étudiants et des conseillers afin de faciliter l'échange de connaissances. D'autres manifestations et rencontres ont été organisées pour encourager la diffusion des connaissances au profit de parties prenantes externes, par exemple les agriculteurs locaux, les établissements d'enseignement et les décideurs politiques.

Le projet DAIRYMAN du programme INTERREG IVB vise à renforcer les communautés rurales dans les régions du nord-ouest de l'Europe où l'élevage laitier est l'une des activités économiques principales et une forme capitale d'utilisation des terres. Un secteur laitier plus concurrentiel, des économies rurales plus fortes et une performance écologique accrue des élevages laitiers figurent parmi les attentes principales du projet. Quatorze organisations partenaires de 10 régions situées dans sept pays du nord-ouest de l'Europe participent à ce projet qui bénéficie d'un cofinancement du Fonds européen pour le développement rural.